

# RÔLE DE LA SALINITÉ ET DES PERCHOIRS DANS LE CHOIX DES ENDROITS D'HIVERNAGE DU GRAND CORMORAN (*PHALACROCORAX CARBO SINENSIS*)

Attilio MOCCI DEMARTIS

Département de biologie animale et d'écologie. Université de Cagliari. Italie

Aujourd'hui, alors que la population hivernante du Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo sinensis*) augmente dans de nombreuses régions d'Italie (BACCETTI, 1988), l'ornithologie doit s'interroger sur les causes de cette augmentation, sur la dispersion géographique hivernale de l'espèce et sur les méthodes les plus favorables à contenir le préjudice, présumé ou vrai, que l'espèce causerait à l'économie de la pêche. Pour résoudre ce problème, je vais examiner dans cette note la relation entre la densité de la population sarde et quelques caractéristiques du milieu.

Grâce aux recensements menés dans 16 étangs de la Sardaigne, centro-occidentale et méridionale, pendant 20 hivers consécutifs (1975-1994) (MOCCI DEMARTIS, in press), on peut affirmer qu'il y a eu une augmentation continue de la population sarde. Cependant, le tableau 1 ne prend en considération que les moyennes hivernales des dix dernières années. En utilisant les valeurs moyennes de salinité, analysé par moi en même temps que les recensements, on peut classer ces 16 étangs en quatre catégories, selon le schéma de SACCHI (1980) : les eaux ipoalines (0,5 - 5%), mésoalines (5 - 18%), polialines (18 - 37%) et iperalines (37% et plus). Par la combinaison de la salinité des étangs, ordonnés de cette manière, avec les moyennes hivernales de cormorans, on voit que cette espèce préfère stationner dans les eaux polialines ayant des valeurs moyennes de 32 - 37%, comme dans les étangs de S. Giusta (Oristano) et de S. Gilla (Cagliari). Quant au préjudice causé à la pêche, si auparavant dans ces étangs il y avait une pêche florissante, aujourd'hui elle s'est réduite seulement pour des causes indépendantes des cormorans. En effet, ces étangs sont malheureusement très pollués par des substances organiques et agricoles (S. Giusta), ou industrielles (S. Gilla).

Naturellement le Grand cormoran n'est pas tant sensible à la salinité des étangs en elle-même qu'à la présence de poissons. En effet, on trouve dans les eaux saumâtres une plus grande variété qualitative d'espèces de poissons et quantitative d'individus.

Un autre facteur recherché par le Grand cormoran est la présence de supports levés et isolés, utilisés par l'espèce comme dortoirs (roost), plus ou moins proches des endroits de pêche (feeding grounds). Selon la littérature (BACCETTI, 1988) il y a une grande diversité de ces supports, tels que : a) vieux arbres hauts de 20 m. environ, disposés près des rivages ou émergeant de l'eau, b) poteaux pour les moules, c) bidons flottants, d) terminales d'oloducs, e) digues foraines, f) vieilles constructions semi-submergées. Toujours en Sardaigne, on trouve d'autres exemples : 1) lignes électriques (dans l'étang de Molentargius : MOCCI DEMARTIS, 1992), 2) promontoires marins gagnés par les cormorans traversant la mer (Capo S. Marco : MOCCI DEMARTIS, inédit), 3) petites îles (étang de S. Teodoro, inédit).

En conclusion, lorsqu'il existe dans les étangs ces deux facteurs, l'arrivée de l'espèce est très probable. Elle peut être chassée par l'homme au moyen d'appareils de dissuasion, ou dérivée vers des milieux humides proches à repeupler avec des poissons peu appréciés. Toute essai d'abattage, contraire aux directives européennes, ne constituerait qu'un palliatif temporaire.

Tableau 1 : Classification des étangs selon leur salinité (SACCHI, 1980) et présences annuelles moyennes des cormorans.

Catég.	Étangs	Salinité	'84	'85	'86	'87	'88	'89	'90	'91	'92	'93	'94	Moyenne	
IPO..	Cabras	2,5 ‰	60	33	20	66	81	30	0	19	55	46	45	40,5	
	Bellarosa Minore	2,5 ‰	97	50	65	41	112	93	90	77	6		0	62,9	
MESO..	S'Ena Arrebua	18 ‰	0	17	25	91	159	130	100	260	208	200	230	129,0	
	Marcedda	18 ‰	0	0	10	61	113	149	200	10	16	118	10	62,4	
POLI..	Is Benas	26 ‰	0	0	1	2	0	5	100	2	30	0	2	12,9	
	Santa Giusta	32 ‰	0	650	190	301	632	611	560	840	469	350	36	453,4	
	Corru S'Intica	35 ‰	0	155	149	139	140	71	0	30	357	25	47	90,9	
	Santa Gilla	37 ‰	925	548	633	845	922	593	661	737			144	545,3	
IPER..	Colustrai	40 ‰									147	40	123	103,3	
	Capoterra	41 ‰	240	250	210	208	191	270	123	101	142	42	45	172,7	
	Mistras	43 ‰	75	236	189	256	305	370	152	100	923	1.185	2.693	579,4	
	Sale 'e Forcus	50 ‰	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Bellarosa Maggiore	54 ‰										116	34	107	85,6
	Marchezzedda	73 ‰	58	40	61	49	101	65	55	40	102	99	172	82,6	
	Sulina Nuova	86 ‰	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Quartu (salins de)	100 ‰	0	0	0	0	8	10	15	9	23	22	10	19	12,4	

## RÉFÉRENCES

- BACCETTI, N., 1988. Lo svernamento del Cormorano in Italia. *Suppl. alle Ricerche di Biol. Selvagg.*, 15 : 1-170.  
 MOCCI DEMARTIS, A., 1992. Esperienze di monitoraggio operate sulla popolazione di *Phalacrocorax carbo sinensis* svernante negli stagni di Cagliari. *Riv. It. Orn.*, 62 : 153-163.  
 MOCCI DEMARTIS, A., in press. Incremento del cormorano svernante dal 1975 al 1991 negli stagni della Sardegna sud-occidentale (Cagliari, Oristano, S. Antioco). Atti 6e Convegno it. Ornit., Torino.  
 SACCHI, L., 1980. Ecologia animale, organismi ed ambiente. Bulzoli Editore, Roma.